

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 6

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il est bien entendu que les présents à étudier en premier lieu sont le présent de l'infinitif et le participe présent. Viendra ensuite l'étude des six verbes ci-dessus au futur, au passé défini, aux imparfaits de l'indicatif et du subjonctif, en concentrant l'enseignement selon la force des élèves.

L'étude des temps composés sera précédée de leçons sur le participe passé, sa nature, sa lettre finale, la manière de le faire accorder.

Le participe connu, nous étudions les six verbes ci-dessus aux passés de l'indicatif, du conditionnel et du subjonctif, en prenant l'auxiliaire au présent du mode respectif; l'auxiliaire d'un imparfait suivi d'un participe nous donnera un plus-que-parfait; un passé défini, un passé antérieur; un futur nous donnera un futur antérieur.

Nous réserverions pour le cours supérieur l'étude des verbes intransitifs qui marquent l'état.

Par un enseignement régulier de la grammaire au cours inférieur, en adoptant une meilleure méthode de l'enseignement du verbe, nous parviendrons à réaliser facilement le désir d'un partisan du manuel : connaître son programme de grammaire à douze ans en vue de l'entrée au Collège.

V. C.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Dans tous les pays civilisés, les criminalités ne font que répéter que beaucoup de crimes doivent être attribués aux mauvais livres.

Les aveux faits à ce sujet par maints jeunes criminels confirment cette thèse. Un assassin adolescent dit devant le tribunal : « Les romans que j'ai lus m'ont amené ici. » Un autre, condamné à mort, dit : « Je veux avertir tous les jeunes gens par quoi je suis tombé dans le malheur. J'ai été conduit *peu à peu* à l'échafaud. J'ai commencé par être intraitable et j'ai fini par devenir assassin, surtout par l'influence de mauvais romans. »

Un garçon, qui avait coupé la gorge à un enfant, avoue avoir conçu cette idée en lisant dans un livre la description d'une action pareille. — La lecture d'ouvrages de Schopenhauer et de Nietzsche parut ne pas avoir été sans influence sur l'assassinat commis l'année passée par un étudiant, à Berlin.

Caserio, l'assassin du président Carnot, avoua en prison que

c'était surtout les écrits du fameux révolutionnaire russe Kropotkine qui lui avaient suggéré l'idée de tuer un chef d'Etat. La traduction de *Werther*, de Goethe, causa une véritable épidémie de suicides en France. En 1788, Napoléon lui-même fut tellement impressionné par la lecture de ce livre, qu'il était sur le point de mettre fin à sa vie et Rodier a pu écrire : « Les pistolets de *Werther* et la hache du bourreau nous ont décimés. »

Le criminaliste bien connu, Proal, l'a dit avec raison : « Le choix de livres et d'œuvres dramatiques est pour la santé de l'esprit de même importance que le choix des aliments pour la santé du corps. » La santé morale et le bien-être physique des jeunes gens dépendent, en grande partie, de leur nourriture et de l'air qu'ils respirent. A côté des parents, les romanciers ont leur part de responsabilité dans les suicides et les crimes passionnels. Trop peu s'en rendent compte, parce que les hommes, en général, ne réfléchissent pas aux conséquences de leurs actions et ont le sentiment de la responsabilité trop peu développé. Nous oublions trop facilement que toutes nos paroles et toutes nos actions ont leur influence sur autrui. Aussi bien que dans le monde matériel, rien ne se perd dans le monde moral, et plus qu'aucun autre, un écrivain travaille au bonheur ou à la perte d'autrui.

Il y a là, pour les pères de famille, pour les directeurs de bibliothèques, pour tous ceux qui ont à faire choix de lectures pour les jeunes gens, une responsabilité terrible à laquelle on ne réfléchit pas toujours assez. (*Education familiale.*)

* * *

Les élèves sont trop habitués à écouter et à avoir en classe le rôle passif, alors qu'il convient qu'ils aient le rôle actif : que ce soient eux qui parlent, ou, pour s'exprimer plus exactement, que ce soient eux qui causent, car, comme le dit Vacquerie, « savoir parler, ce n'est que savoir parler : savoir causer, c'est savoir parler et savoir écouter ». Les élèves doivent écouter les explications et les questions du maître et doivent répondre avec précision en donnant tous les détails et toutes les généralisations que comporte le sujet demandé.

Les exercices oraux doivent être aussi fréquents que possible et être exécutés à l'occasion de tous les enseignements. Il ne faut pas que les élèves récitent, mais bien qu'ils parlent, c'est-à-dire qu'ils réfléchissent et expriment correctement le résultat de leur réflexion.

(*Bulletin du département de l'Aude.*)